



Sans toutefois faire de son auteur notre maître à penser,
retenons cette citation comme fondatrice de notre travail.

Le moyen-terme

« **Ainsi tout raisonnement est une opération ternaire** ; j'entends tout raisonnement réduit à son maximum de simplicité... Et, d'autre part, puisque c'est lui qui unit les extrêmes et constitue, d'un commun accord, la raison de la conclusion, le moyen terme apparaît comme la pièce essentielle, comme la cheville ouvrière du raisonnement. Tout le problème du raisonnement consiste donc à se demander ce que c'est que le moyen... Le moyen-terme c'est le rapport... Ramenée ainsi au rapport, la médiation nous apparaît aussitôt comme la loi fondamentale de l'intelligence ; et, d'autre part, le rapport empruntant à l'idée de médiation toute la rationalité des notions de preuve, d'explication, de raison que celle-ci contient, nous apparaît comme parfaitement et souverainement intelligible. Le rapport c'est l'intelligence elle-même dans son principe de vie. »

Octave HAMELIN, *Sur la nature du moyen terme*
(fragment annexé à l' "Essai sur les éléments principaux de la représentation")

Pourquoi le « raisonnement » serait-il régi par une loi spécifique ? Appliquons donc cette pensée incisive aux trois temps / trois moments / trois strates du triple plan virtuel horizontal (largeur x longueur) et de sa verticalité (épaisseur, hauteur et profondeur) – de son échelle existentielle. Nommons le cœur de cette dynamique tripartite : *moyen-terme, tiers-terme, tiers-inclus, tiers-median, interface, metaxe**... (selon les domaines d'applications)... et qualifions leur mode de fonctionnement tridimensionnel de *ternaire*.

Ainsi, nous aurons :

- admis la nécessaire présence d'une *metaxe** (d'un intermédiaire) de nature médiatrice entre des deux pôles de toute activité, phénomène ou fonction dont elle est issue, et que, paradoxalement, elle réunit et anime;
- instauré un *distance* émancipatrice de l'immédiateté, de l'unidimensionnalité, de l'uniformité, de tout monolithisme ou théolithisme... et donné sa place et son rôle à l'*intervalle de l'espace synaptique**;
- reconnu à cet *espace* le statut de composantes à part entière de toute dynamique qu'elle soit *temporelle, intellectuelle* ou *spirituelle* (ou ce qui la remplace : les idéologies au sens d'idées personnelles).

Lors, nous aurons conféré *permanence, dynamisme* et *fécondité* aux fonctions et à leurs composantes : aux sous-ensembles, aux trois grands ensembles et à l'ensemble existentiel complet qu'elles reconstituent...

Dans ces conditions, un passage, un sas, une plage de retournement, une zone frontalière... s'établit entre : *tenant* et *aboutissant*, intangible et contingent, principes et applications, temporel et spirituel, immanence et transcendance..., afin de passer *aisément* :

- de la connaissance des *principes* à la volonté de leurs *mises en pratique* par l'intelligence;
- de la *pensée* à l'action par l'explicitation de la parole-logos ; – du *savoir* au *faire*, par le *savoir-faire*...

Nommons cet *manière* de concevoir, d'expliciter, de mettre en œuvre et en pratique : **"paradigme ternaire"**

... ce qui implique de refuser l'homme *dual* et la société *duelle* qui ont cours, et de travailler...

... à la **restauration d'un homme tridimensionnel et d'une société ternaire**,

et, par là, à la réhabilitation de la suite des activités et fonctions qui constituent la Civilisation, par la mise en synergie de ses trois composantes allant «de pair et de front» :

le politique et le religieux – le profane et le sacré – par l'intermédiaire du culturel (ainsi redéfini).

* = glossaire > ICI